

appartenant à M. Théry, brasseur, lors-  
qu'avait buté sur des matériaux, il fit une  
chute dans laquelle il s'est fracturé le clavicu-  
le droit et fait de multiples contusions au  
thorax.

### LEFOREST

**LOGEUSE INDELICATE.** — M. Rodolphe  
Lecour avait comme pensionnaire une nom-  
mée Fideline Leclercq qui a décampé à la  
cloche de bois, non seulement en oubliant de  
lui payer les 10 francs qu'elle lui devait,  
mais encore en emportant, pour se garantir  
du froid sans doute, un fichu de laine. Plain-  
te a été portée à la gendarmerie qui recher-  
che Fideline.

### LEVIN

**CHEZ LES EPICIERS.** — Le rôle de la con-  
tribution des droits de visite chez les épi-  
ciers en 1907 a été réglé entre les mains  
du percepteur. C'est à partir d'aujourd'hui  
que l'on peut le détal pour les réclamations.

**NECROLOGIE.** — On annonce la mort à  
l'âge de 65 ans, de M. Louis Delaby-Lhomme  
cultivateur, rue du Quatre-Septembre.  
M. Delaby-Lhomme a fait partie du Con-  
seil municipal de Lévin de 1892 à 1904.

## LES BAGNARDS CÉLÈBRES

DE QUE DEVIENNENT LES CRIMINELS  
A LA GUYANE

Notre excellent confrère l'« Illustration »  
publie dans son dernier numéro un article  
très intéressant sur la vie au bagne de quel-  
ques malfaiteurs célèbres. Nous en repro-  
duisons les principaux passages :

« Voici Basson, un des assassins d'Eugé-  
nie Fougère, à Aix-les-Bains. C'est une per-  
sonnalité. Il parle art et littérature. Il est  
musicien, dessinateur et homme de lettres.  
Le soir, dans la case, il pince de la guitare.  
Pour un paquet de tabac, il fait au fusain  
des portraits de ses condamnés. Il a une  
bibliothèque de trente à quarante volumes  
qu'il loue aux transportés. »

« On lui a offert une position d'écrivain  
dans les bureaux, une position de tout repos  
avec plusieurs fois par semaine. Mais il a  
refusé. Il est balafré. »

« Pimpant, grimé, toujours prêt à  
quelque facétie ridicule, Hubac est un gamin  
insupportable. Etudiant en médecine, il a  
émoussé le commandant Massol. L'admi-  
nistrateur de la prison, au moment de son  
passage à la pharmacie, où il est manipulateur.  
On le surveille de près, vu les pensées bien.  
» Mais voici la figure chaoufoune du baron  
de Chabrey, dont les escroqueries sont en-  
core célèbres. Impotent, gâteux, il achève  
une vieilleries qui devient pitoyable. Il peut  
à peine marcher. »

« Sur le chantier des terrassements, le  
graillement d'une voix commode :  
« Piche, marquis ! »

« C'est le beau Manda, l'apâché de Casque-  
d'Or, qui active la corvée. »

« Le marquis d'Hallicourt, obéissant, piche,  
malgré ses soixante ans sonnés, de toute  
sa vieille vigueur. »

« Penché en avant, Manda, dont le zèle a  
été récompensé par le grade de « porte-clés »,  
s'efforce de mériter la confiance du surveil-  
lant. Il est gros, blond, fort en chair. C'est  
un aimable et tranquille brute :  
« — Ce sont de braves types, fait-il en  
designant les hommes de la corvée, mais pour  
moi, il n'y a qu'un moyen de les tenir : la  
trique. »

« Plus petit, brun et râblé, Lecca n'a pas  
la noire force de Manda. Le paludisme le  
tient. Il est à l'hôpital. Manda, tandis que  
Lecca est à l'hôpital, bien qu'on les tienne  
séparés, les deux amis de Casque-d'Or se  
voient maintes fois en présence. Au début,  
ils se jetaient l'un sur l'autre. Cela a  
duré quelques mois. Aujourd'hui, ils se con-  
tentent de cracher avec dégoût à leurs pieds  
quand ils se rencontrent. »

« Voici le museau de Brière, qui a assas-  
siné ses cinq enfants. Finaud, sournois, le  
front bas, Brière, en tablier d'infirmier,  
bien propre, silencieux, glisse à travers les  
salles, frotte sans les voir les condamnés et  
s'arrête devant le major pour enlever son  
bêret et saluer de la tête, des épaules, jus-  
qu'aux genoux. »

« Brière est muet. Il a déclaré qu'il était  
innocent ; il ne sait pas, il ne dit pas autre  
chose. »

« Il est généralement haï au bagne. Les  
pires criminels se détournent de lui avec  
dégoût. »

« C'est un infirmier excellent. Souvent on  
ramène des casés des hommes blessés de  
coups de couteau. Brière est là ; il s'occupe  
de la plaie, il a les doigts sanglants. Ses lèvres,  
qui ont un tremblement convulsif, semblent  
devant le sang répéter incessamment : « Quel-  
ques-uns attendent encore prononcé au bagne :  
« — C'est pas mé qu'a fait le coup... »

« L'anarchiste Meunier, qui est mort le  
26 juillet dernier, était, avec une intelligence  
vive et un cœur excellent, un redoublé  
bandit. Il était un peu difforme et aimait à  
réserver et se terrer. On le regardait avec  
l'infirmier. Il développait une philosophie  
primitive à laquelle il croyait. Mais ses théories  
s'accommodaient de tous les méfaits de la vie  
du bagne. »

« Meunier disparu, il n'y a plus d'anar-  
chiste de premier ordre en Guyane. Ceux qui  
restent sont des pirates. »

« Il faut cependant mettre à part Jacob,  
le chef de la bande d'Amiens. Il a gardé le  
langage insolent qu'il avait à la cour d'as-  
sises. »

# Notre ALMANACH

Tous nos Lecteurs vou-  
dront posséder  
Notre Almanach  
pour 1908

C'est le PLUS INTERESSANT  
LE PLUS COMPLET  
LE PLUS ILLUSTRÉ  
LE PLUS INSTRUCTIF  
LE PLUS RÉCRÉATIF

Il est le seul qui donne 275 Pages  
et il ne coûte que 0.40 cent.

Il contient un calendrier en couleurs, les  
jours et couchers de la lune et du soleil par  
jour, les concordances des autres calendriers,  
les fêtes, les grandes fêtes, les fêtes locales.

Les travaux à effectuer au potager, au jar-  
din fruitier et aux champs.

UNE PARTIE LOCALE donne les POR-  
TRAITS ET BIOGRAPHIES DES CON-  
SEILLERS GÉNÉRAUX SOCIALISTES DU  
NORD, LES FAITS IMPORTANTS DE  
L'ANNÉE DE NOTRE RÉGION, AVEC DE  
NOMBREUX TABLEAUX et l'organisation  
politique du Nord et du Pas-de-Calais.

DE NOMBREUSES NOUVELLES drama-  
tiques et humoristiques pour la plupart in-  
édites, signées J. Pennequin, M. Villemer,  
E. Fournier, Paul Arbez, Nour-Faure, René  
Bazin, Alphonse Allais, Tristan Bernard,  
H. de Forge, H. de Plessac, etc., etc.

UNE REVUE GÉNÉRALE DE L'ANNÉE,  
illustrée en couleurs, rappelant les terribles  
tremblements de terre de la Jamaïque, le  
tragique catastrophe de la « Diana », les obé-  
quies de Berthelot au Panthéon, les manifesta-  
tions des Vignerons du Midi, le déluge à Paris,  
des vols et rafales de Norvège et de Danemark,  
la course Paris-Pékin en automobile, le Car-  
naval de Nice, etc.

La Répartition des troupes de l'Armée fran-  
çaise.

LES SOINS A DONNER AUX MALADES  
EN CAS D'URGENCE et dans l'inter-  
valle des visites des médecins et particu-  
lièrement dans les Maladies contagieuses, Acci-  
dents, Empoisonnement, etc., etc.

UN PETIT DICTIONNAIRE VÉTÉ-  
NAIRE soins à donner aux animaux.

LA COMPOSITION D'UNE PHARMACIE  
DE FAMILLE.

UN TABLEAU DES CONTREPOISONS.  
Les doses des 12 départements au nord de  
la France.

Une quantité de recettes ménagères mé-  
dicales, de science amusante, de bons mots,  
surtout d'esprit, farces, curiosités, variétés, etc.  
Il est illustré de PLUS DE 200 GRAVU-  
RES, dessins et caricatures.

Notre Almanach reforme en ou-  
vre TROIS BONS de deux places  
donnant droit à 2 Entrées avec une  
réduction de 50 ojs à toutes les  
places des Théâtres de Lille.

Enfin, notre Almanach  
1908 contient 64 pages  
de plus que celui de l'an  
dernier et malgré ce sa-  
crifice énorme, nous ne  
le vendons que

40 centimes  
RE RÉCLAMER A NOS VENDEURS

LES 28 ET LES 13 JOURS

Le projet de réduction des périodes d'in-  
struction militaire, sur lequel le conseil  
d'accord le gouvernement et la commission  
sanctoriale, établit la suppression complète  
des dispenses et des sursis.

On comprend parfaitement que l'utilisa-  
tion mieux entendue du temps passé par les  
réservistes et le personnel des régiments doit  
permettre la diminution des périodes ; et  
l'on ne peut qu'approuver en principe la sup-  
pression des dispenses ou sursis dont béné-  
ficièrent surtout, sous l'empire de la législation  
actuelle, un très grand nombre de réservistes  
et territoriaux qui n'allaient que des  
prétextes ridicules ou mensongers.

Toutefois, ainsi que l'a fait remarquer M.  
Bertheux, dans l'une des dernières séances  
de la Chambre, il est matériellement impos-  
sible de supprimer tous les sursis, car il y

a des circonstances qui sont plus fortes que  
l'énergie des ministres.

Faisant une critique anticipée du projet  
de loi, le président de la commission du bud-  
gét a pris seulement deux exemples topiques :  
Si un homme veut être chargé de famille se  
présente à la caserne, amant et enfant en  
bas-âge et sans ressources, lui refusant-  
on un sursis ?

Si au moment de partir pour la caserne un  
réserviste laisse l'un des siens gravement  
malade, sera-t-on impitoyable et l'attaché-  
ra-t-on à son foyer ?

Il n'y a pas de loi contre l'humanité ; le  
légalisme ne saurait inscrire dans ses tex-  
tes des dispositions barbares et que nul  
ministère n'oserait appliquer. Ces brèves  
observations ont vivement impressionné le  
Chambre. Mais M. Bertheux, pour appuyer  
sa démonstration, n'a pas seulement prouvé  
l'incompatibilité du projet et des mœurs,  
il a montré aussi le danger d'une pareille  
mesure, au point de vue où se placent les  
plus chauds partisans du maintien des pério-  
des.

Le député de Seine-et-Oise a laissé entendre  
que la suppression totale des sursis don-  
nerait d'irrésistibles arguments à ceux qui  
veulent la suppression totale des 28 et 13  
jours. L'avis de M. Bertheux, qui n'est pas  
sans nécessité de développer, en songeant  
cette idée, que la rigueur de la loi causerait  
— et elle était appliquée strictement — de  
tels abus que l'on serait obligé de bref délai  
de la retirer ou de l'abroger.

L'avis de M. Bertheux a été donné avec dis-  
crétion par un homme de bonne foi ; que l'on  
supprime les dispenses des petits réservistes  
qui n'ont aucune bonne raison pour ne point  
faire leur devoir de soldat, mais que l'on ne  
renonce pas à accorder des sursis lorsque  
des circonstances cruelles les imposent.

On nous annonce que le 17 janvier, le  
théâtre national de l'Odéon viendra donner  
au Kursaal, une unique représentation de  
SON PÈRE, la tendre et spirituelle «édie  
de M. Albert Guinon et Alfred Ducloux,  
dont le grand et légitime succès a été consé-  
crété par toute la presse parisienne.

**BRASSERIE UNIVERSELLE** (Café des Pro-  
fesseurs, place du Théâtre-Libre. — Tous les jours,  
en matinée et en soirée, grand spectacle-concert.  
Au programme : Les « Nocturnes » pour con-  
certos acrobates, Mlle Sprague, Cantini, Concert  
tiste musical ; The Word, acrobates comi-  
ques ; Danonville, trio dans « Paris Gai », acte  
à transformations multiples ; Mme Palfin, roman-  
cière ; Les Valides, les jongleurs ; Mlle Spanca  
Guyot, chanteuse de genre.

Prochainement, nouveaux Cabarets.  
Chaque représentation, deux grandes séances  
de cinématographe, l'Universel Cinéma. Tous  
les soirs, à 8 heures, spectacle-concert.  
Chaque semaine le public qui veut des ma-  
tinées ont lieu les jours de 4 à 7 heures. —  
Nocturne libre. — Dimanches et fêtes : entrée 0.50.  
Brasserie Universelle, Boulevard de la République,  
Café de la République. — Plais de jour à 15 centimes.

**Carmeli et Cozma gratis tous 1. ; Galeries Lilloises**

**PILULES DEFENSE** (Indispensable Consti-  
tution, Maladies  
d'Estomac, Mitraines, Rhumatismes, Eczé-  
mas, etc. 1 fr. 25. — BRERRIE, pharmacien  
à Fresnes (Nord), et toutes pharm.

**Chronique des Sports**

**CYCLISME**  
Le motocycliste Grappeton, le vainqueur  
des épreuves de Gaillon et d'Erreux, va en-  
treprendre le 16 courant un formidable raid :  
le tour de France à bicyclette à pétrole. Il  
ne s'agit pas d'une motocyclette mais  
bien d'une « bicyclette à moteur » d'un mo-  
dèle nouveau que vient de lancer une des  
plus grandes marques.

Le vaillant Grappeton partira de Paris  
pour Rouen, passera ensuite à Nantes, Tours,  
Nîmes, Rochefort, Angoulême, Bordeaux,  
Agen, Montauban, Tarbes, Toulouse, Carca-  
sonne, Béziers, Nîmes, Marseille, Toulon, Ni-  
ce et Monaco, puis remontera sur Avignon,  
Valence, Grenoble, St-Etienne, Clermont-  
Ferrand, Lyon, Dijon, Besançon, Belfort,  
Nancy, passera à Bar-le-Duc, Troyes, Reims,  
St-Quentin, pour arriver dans notre région  
où il s'arrêtera à Lille, Roubaix et Toucouling  
et finir son tour par Amiens et Paris.

**HELLEMARCS**  
La Pédale de Mons-en-Baroeul, société vé-  
locipédique fondée pour organiser des fêtes  
de quartier, courses, excursions et promena-  
des dans la belle saison, prend désormais le  
titre de Pédale d'Hellemarcs et Mons-en-  
Baroeul, cette société se trouvant aux con-  
tours des deux villes.

Elle a nommé la commission suivante :  
MM. Auguste Demora, président ; Edouard  
Druelle, vice-président ; Léonard Ségura, se-  
crétaire ; Georges Liéart, secrétaire-adjoint ;  
Emile Bourry, Jean Naebruyssens, com-  
missaires, Louis Leroux, capitaine de route,  
Ernest Beutin, lieutenant de route ; César  
Libert, portefaïon.

La commission a été heureuse de ramé-  
ner à MM. les membres du Bureau de bien-  
faisance d'Hellemarcs, la somme de 57 fr. 40  
provenant de la vente de 25 francs, comme  
reliquat de la fête si bien réussie du  
16 juin 1907.

**PAR LES**  
**TEMPS FROIDS ET HUMIDES**  
ne consommez d'autre aperitif que le  
**BANYULS-TRILLES**  
soigneusement préparé avec un vin et  
excellent vin pur et le meilleur quinquina  
et vous en ressentirez les effets toniques  
et bienfaits.

**C'EST L'APÉRITIF D'HIVER**  
**PAR EXCELLENCE**  
recommandé par le corps médical aux Hom-  
mes, Dames et Enfants.  
Refuser la consommation si la bouteille  
ne porte pas l'étiquette  
**BANYULS-TRILLES**  
532-05

**Théâtres, Fêtes et Concerts**

**GRAND-THÉÂTRE DE LILLE**  
Lundi 13 janvier 1908, à l'occasion du Par-  
juré, deuxième représentation du grand suc-  
cès : LES DEUX GOSSES, drame en huit  
tableaux, de Pierre Decourcelle.  
Le spectacle sera terminé par l'amusante  
opérette : UN LYCEE DE JEUNES FILLES.

**TAVERNE CHARLES** 10, rue Marcadet aux Postes, 10.  
Soupers, Fêtes, grands apéritifs, Concerts

**THÉÂTRE-KURSAAL DE LILLE**  
Ce soir lundi, à huit heures et demie,  
première représentation sensationnelle de  
la pièce en quatre actes MAR-  
CHE AUX VIERGES, de M. Charles Weber.  
L'impresario de la troupe qui interprétera la  
pièce, M. Daryl, du théâtre Antoine, par un  
scrupule exagéré, peut-être, croit devoir  
prévenir le public que si la pièce peut être  
vue et entendue sans crainte de se voir  
l'arrêter, il serait peut-être imprudent d'aller  
des jeunes filles.

Le spectacle commencera par : LE COUP  
DE MINUIT, colossal succès de feu pieux  
un acte.

On nous annonce que le 17 janvier, le  
théâtre national de l'Odéon viendra donner  
au Kursaal, une unique représentation de  
SON PÈRE, la tendre et spirituelle «édie  
de M. Albert Guinon et Alfred Ducloux,  
dont le grand et légitime succès a été consé-  
crété par toute la presse parisienne.

**BRASSERIE UNIVERSELLE** (Café des Pro-  
fesseurs, place du Théâtre-Libre. — Tous les jours,  
en matinée et en soirée, grand spectacle-concert.  
Au programme : Les « Nocturnes » pour con-  
certos acrobates, Mlle Sprague, Cantini, Concert  
tiste musical ; The Word, acrobates comi-  
ques ; Danonville, trio dans « Paris Gai », acte  
à transformations multiples ; Mme Palfin, roman-  
cière ; Les Valides, les jongleurs ; Mlle Spanca  
Guyot, chanteuse de genre.

Prochainement, nouveaux Cabarets.  
Chaque représentation, deux grandes séances  
de cinématographe, l'Universel Cinéma. Tous  
les soirs, à 8 heures, spectacle-concert.  
Chaque semaine le public qui veut des ma-  
tinées ont lieu les jours de 4 à 7 heures. —  
Nocturne libre. — Dimanches et fêtes : entrée 0.50.  
Brasserie Universelle, Boulevard de la République,  
Café de la République. — Plais de jour à 15 centimes.

**Carmeli et Cozma gratis tous 1. ; Galeries Lilloises**

**PILULES DEFENSE** (Indispensable Consti-  
tution, Maladies  
d'Estomac, Mitraines, Rhumatismes, Eczé-  
mas, etc. 1 fr. 25. — BRERRIE, pharmacien  
à Fresnes (Nord), et toutes pharm.

**Chronique des Sports**

**CYCLISME**  
Le motocycliste Grappeton, le vainqueur  
des épreuves de Gaillon et d'Erreux, va en-  
treprendre le 16 courant un formidable raid :  
le tour de France à bicyclette à pétrole. Il  
ne s'agit pas d'une motocyclette mais  
bien d'une « bicyclette à moteur » d'un mo-  
dèle nouveau que vient de lancer une des  
plus grandes marques.

Le vaillant Grappeton partira de Paris  
pour Rouen, passera ensuite à Nantes, Tours,  
Nîmes, Rochefort, Angoulême, Bordeaux,  
Agen, Montauban, Tarbes, Toulouse, Carca-  
sonne, Béziers, Nîmes, Marseille, Toulon, Ni-  
ce et Monaco, puis remontera sur Avignon,  
Valence, Grenoble, St-Etienne, Clermont-  
Ferrand, Lyon, Dijon, Besançon, Belfort,  
Nancy, passera à Bar-le-Duc, Troyes, Reims,  
St-Quentin, pour arriver dans notre région  
où il s'arrêtera à Lille, Roubaix et Toucouling  
et finir son tour par Amiens et Paris.

**HELLEMARCS**  
La Pédale de Mons-en-Baroeul, société vé-  
locipédique fondée pour organiser des fêtes  
de quartier, courses, excursions et promena-  
des dans la belle saison, prend désormais le  
titre de Pédale d'Hellemarcs et Mons-en-  
Baroeul, cette société se trouvant aux con-  
tours des deux villes.

Elle a nommé la commission suivante :  
MM. Auguste Demora, président ; Edouard  
Druelle, vice-président ; Léonard Ségura, se-  
crétaire ; Georges Liéart, secrétaire-adjoint ;  
Emile Bourry, Jean Naebruyssens, com-  
missaires, Louis Leroux, capitaine de route,  
Ernest Beutin, lieutenant de route ; César  
Libert, portefaïon.

La commission a été heureuse de ramé-  
ner à MM. les membres du Bureau de bien-  
faisance d'Hellemarcs, la somme de 57 fr. 40  
provenant de la vente de 25 francs, comme  
reliquat de la fête si bien réussie du  
16 juin 1907.

**PAR LES**  
**TEMPS FROIDS ET HUMIDES**  
ne consommez d'autre aperitif que le  
**BANYULS-TRILLES**  
soigneusement préparé avec un vin et  
excellent vin pur et le meilleur quinquina  
et vous en ressentirez les effets toniques  
et bienfaits.

**C'EST L'APÉRITIF D'HIVER**  
**PAR EXCELLENCE**  
recommandé par le corps médical aux Hom-  
mes, Dames et Enfants.  
Refuser la consommation si la bouteille  
ne porte pas l'étiquette  
**BANYULS-TRILLES**  
532-05

**Théâtres, Fêtes et Concerts**

**GRAND-THÉÂTRE DE LILLE**  
Lundi 13 janvier 1908, à l'occasion du Par-  
juré, deuxième représentation du grand suc-  
cès : LES DEUX GOSSES, drame en huit  
tableaux, de Pierre Decourcelle.  
Le spectacle sera terminé par l'amusante  
opérette : UN LYCEE DE JEUNES FILLES.

**TAVERNE CHARLES** 10, rue Marcadet aux Postes, 10.  
Soupers, Fêtes, grands apéritifs, Concerts

**THÉÂTRE-KURSAAL DE LILLE**  
Ce soir lundi, à huit heures et demie,  
première représentation sensationnelle de  
la pièce en quatre actes MAR-  
CHE AUX VIERGES, de M. Charles Weber.  
L'impresario de la troupe qui interprétera la  
pièce, M. Daryl, du théâtre Antoine, par un  
scrupule exagéré, peut-être, croit devoir  
prévenir le public que si la pièce peut être  
vue et entendue sans crainte de se voir  
l'arrêter, il serait peut-être imprudent d'aller  
des jeunes filles.

Le spectacle commencera par : LE COUP  
DE MINUIT, colossal succès de feu pieux  
un acte.

Le physionomiste de M. Marché des Valeurs  
travaux au comptant continue à se modifier  
rapidement.

La situation monétaire générale s'étant amé-  
liorée, le remplissage des coupons de l'impresario  
de la Banque de France, qui sera levé à la fin  
de l'année, a été déjà l'objet de la plus  
part des spéculations un peu sensible.

Par les lots de villes, les Brésiliens 1907 sont  
recherchés et les tirages qui aura lieu le 15  
courant comportent une prime de 500,000 francs.  
Les Anvers 1887 ont reculé à 98. Contrepartie  
à ce que l'on a annoncé, les obligations de cet  
emprunt ne pourront être déposées aux fins d'é-  
changes de la fin courant, il y a lieu de faire  
attention en déterminant les conditions en même  
temps que seront indiquées les Banques à Bru-  
xelles où les porteurs pourront s'adresser pour  
recevoir l'échange.

Dans l'attente de connaître les résultats obtenus  
par nos banques en 1907, les titres qui au pro-  
cédent témoignaient généralement d'une fermeté de  
bonne tenue.

Les Chemins gardent une tenue satisfaisante.  
Les Grands Lacs s'inscrivent aux environs de  
200 francs.

Des dernières nouvelles reçues du Congo, il ré-  
sulte que les travaux pour l'établissement d'un  
chemin de fer se poursuivent très activement.

Nos Tramways, en général, font bonne con-  
enance.

Du 1er janvier au 10 décembre 1907, la Société  
de Kiev a encaissé une recette en plus-value de  
545,228 fr. sur celle de la période correspondante  
de 1906.

Pour Rosario la plus-value acquise au 31 dé-  
cembre dernier se chiffrait par 487,772 fr.  
Les Odesa sont des mieux tenues en suite de  
la nouvelle que la Société venait d'obtenir la  
prolongation de la durée des concessions et l'as-  
surance d'armes électriquement le réseau.

Aux Bruxelles, les recettes totales de 1907 sont  
en augmentation de 911,829 fr. 50 sur celles de  
1906.

Les avis plus optimistes reçus sur la situation  
industrielle, ont le don de ramener l'attention  
sur les valeurs industrielles.

On annonce que le dividende des Hauts-Four-  
neux du Sud de Châtelpain sera de 27 fr. 50 en  
1907. Une somme de 100,000 fr. serait consacrée  
aux amortissements.

L'opération des grands fonds est venue  
renforcer la situation déjà satisfaisante du Marché  
des combustibles et particulièrement la fermeté  
des prix de charbon à usage domestique.

Malgré cette excellente situation, les titres de  
cette spécialité ne sont guère affectés.

Du 1er mars au 28 décembre 1907, la Société  
des charbonnages de Kaping a vu le total de ses  
recettes s'élever à 829,971 tonnes, et la production  
à 1,010,720 tonnes.

On estime que la production totale de l'exercice  
serait supérieure par la Société Fermière des  
Charbonnages Frodohorov au-delà de 10 millions  
de tonnes.

Aux Centres de Jumeil, il paraît que le bénéfice  
du 1er semestre de l'exercice courant a atteint  
400,000 fr. ce chiffre équivaut à celui de  
l'exercice précédent complet.

**BOURSES**  
Paris, Bruxelles, Lille  
du 11 Janvier 1908

**BOURSE DE PARIS**  
Fonds d'Etat

3 0/0... 101 50  
4 0/0... 101 50  
5 0/0... 101 50  
6 0/0... 101 50  
7 0/0... 101 50  
8 0/0... 101 50  
9 0/0... 101 50  
10 0/0... 101 50  
11 0/0... 101 50  
12 0/0... 101 50  
13 0/0... 101 50  
14 0/0... 101 50  
15 0/0... 101 50  
16 0/0... 101 50  
17 0/0... 101 50  
18 0/0... 101 50  
19 0/0... 101 50  
20 0/0... 101 50  
21 0/0... 101 50  
22 0/0... 101 50  
23 0/0... 101 50  
24 0/0... 101 50  
25 0/0... 101 50  
26 0/0... 101 50  
27 0/0... 101 50  
28 0/0... 101 50  
29 0/0... 101 50  
30 0/0... 101 50

**BOURSE DE BRUXELLES**  
Bruxelles, 12 janvier 1908.

**MARCHÉ A TERME**  
Le crainte d'un conflit entre les Etats-Unis et  
le Japon étant écartée, notre Marché, tout aussi  
que les places étrangères, a repris un physion-  
omie meilleure.

Cette orientation plus favorable a surtout pro-  
fité aux Valeurs Espagnoles, toutes recherchées à  
des prix en avance sensible.

Le Rio-Tinto progresse à 1690 et le Nitrate  
Rais à 228.

Les Valeurs de Traction sont également mieux  
tenues.

**Valeurs Industrielles**  
Famphine 3 0/0... 400  
Famphine 4 0/0... 400  
Famphine 5 0/0... 400  
Famphine 6 0/0... 400  
Famphine 7 0/0... 400  
Famphine 8 0/0... 400  
Famphine 9 0/0... 400  
Famphine 10 0/0... 400  
Famphine 11 0/0... 400  
Famphine 12 0/0... 400  
Famphine 13 0/0... 400  
Famphine 14 0/0... 400  
Famphine 15 0/0... 400  
Famphine 16 0/0... 400  
Famphine 17 0/0... 400  
Famphine 18 0/0... 400  
Famphine 19 0/0... 400  
Famphine 20 0/0... 400  
Famphine 21 0/0... 400  
Famphine 22 0/0... 400  
Famphine 23 0/0... 400  
Famphine 24 0/0... 400  
Famphine 25 0/0... 400  
Famphine 26 0/0... 400  
Famphine 27 0/0... 400  
Famphine 28 0/0... 400  
Famphine 29 0/0... 400  
Famphine 30 0/0... 400

**BOURSE DE BRUXELLES**  
Fonds d'Etat et Lots

3 0/0... 101 50  
4 0/0... 101 50  
5 0/0... 101 50  
6 0/0... 101 50  
7